

Chapitre 12

La chanson de Toscane

La Toscane a une longue tradition musicale, à la fois de musique de cour chez les **Médicis**, et de musique populaire. Elle a été caractérisée aussi par une forte présence du mouvement et de la chanson anarchistes. Le Conseil Régional de Toscane a publié en mai 2017 une assez complète bibliographie, *I canti della tradizione popolare toscana*, à partir des fonds de la Bibliothèque de Toscane **Pietro Leopoldo**, ouvrages généraux et ouvrages classés par province. On peut consulter cette grande bibliographie toscane sur Internet (www.consiglio.regionale.toscana.it/upmoad/BIBLIOTECA/documenti). C'est un document précieux pour toute recherche.

1) La chanson populaire traditionnelle

La Toscane a une grande richesse de chansons populaires, d'une part probablement parce qu'il y a eu beaucoup de contaminations entre la culture populaire et celle des classes dominantes, d'autre part parce que la recherche en Toscane a été abondante et rigoureuse. Évoquons d'abord deux chanteuses qui ont été avant tout des chercheuses qui ont su recueillir beaucoup de chants dans les campagnes toscanes.

D'abord **Caterina Bueno** (San Domenico di Fiesole, 1943 - Florence, 2007), née d'un père peintre espagnol et d'une mère écrivaine suisse. Elle commence sa carrière en enregistrant un poète sur le marché de Prato, et se met aussitôt à recueillir une centaine de chansons toscanes en liaison avec *l'Institut De Martino* de Milan et le *Nuovo Canzoniere Italiano*, tout en faisant du théâtre. Elle participe au spectacle *Bella ciao*, organisé à Spoleto par **Roberto Leydi**, **Michele Straniero**, **Franco Fortini** et **Filippo Crivelli** en 1964, puis au spectacle de **Dario Fo**, *Ci ragiono e canto n.2*, en 1969, et publie son premier album. Elle collabore avec de nombreux chanteurs, **Rosa Balistreri**, **Otello Profazio**, **Gabriella Ferri**, **Giovanna Marini**, et **Francesco De Gregori**, alors jeune cantautore romain, qui lui témoignera toujours une grande amitié. En 1977, ayant annoncé la tenue d'une *Festa della*



vita contre le projet de centrale nucléaire de Montalto di Castro, elle est écartée par la RAI jusqu'aux années 2000. Elle chante les poésies de **Pietro Gori** et publie en 1997 ses *Canti di maremma e d'anarchia*. En 2004, elle participe à la grande *Festa dell'Unità* de Gênes, aux côtés de **Mariano De Simone**, **Fausto Amodei**, **Rudi Assuntino**, **Ivan Della Mea**, **Gualtiero Bertelli**, **Lucilla Galeazzi**, les **Modena City Ramblers**. Ses disques sont réédités sous forme de CD en 2006 par la *Warner*, détentrice du catalogue de la *Fonit Cetra*, et la commune de Florence lui décerne le Fiorino d'Oro, la plus grande récompense à des artistes qui ont contribué au développement de la culture florentine et toscane ; elle tient aussi son dernier concert public avant sa disparition prématurée. En 1982, **Francesco De Gregori** lui avait dédié une chanson *Caterina* dans son disque *Titanic*. Après de nombreux autres hommages d'artistes divers, les *Éditions Squilibri* publient en 2018 le livre-CD de **Marco Rovelli** *Bella una serpe con le spoglie d'oro. Omaggio a Caterina Bueno*. Ce fut une chercheuse et chanteuse vraiment importante pour la connaissance de la culture populaire toscane Voir le *site* : [ww.enciclopediadelledonne.it/biografie/caterina-bueno](http://www.enciclopediadelledonne.it/biografie/caterina-bueno).



- Écoute 1 : - 1. 1 - *Tutti mi dicono Maremma Maremma* (Caterina Bueno, 1964)
- 1. 2 - *Ninna nanna di Barberino* (Caterina Bueno, *Canti di Maremma e d'anarchia*, 1997)
- 1. 3 - *Le streghe di Bargazza* (Ibid.).
- 1.4 - *Caterina* (Francesco De Gregori, *Titanic*, 1982)

Une marenna est à l'origine le nom commun d'un terrain (un « écosystème ») côtier marécageux, venant du latin *maritima*, puis il a désigné la côte tyrrhénienne, entre Toscane et Latium septentrional, où, à partir des premières bonifications des **Médicis** au XVIIe siècle qui rendent la zone fertile, bien que pleine de moustiques et source de malaria (la « *mala aria* », l'air mauvais) causée par les piqûres de moustiques, on implanta des rizières ; les immigrées de Lombardie et les femmes de toute l'Italie du Nord venaient y travailler comme mondines, et y mourir de malaria, comme le rappelle la chanson, écrite vers 1860 sur une musique qui date probablement du XVe siècle et que l'on retrouve dans le *Canto dei Coscritti* d'**Anton Francesco Menchi** (1762-1820), le grand poète populaire. La chanson est devenue de renommée internationale, elle a été reprise en Italie, par d'autres chanteuses toscanes, **Nada**, **Ginevra Di Marco**, **Gianna Nannini**, par **Roberto Marasco** et par le groupe des **Gufi**.

La forme musicale est celle du *rispetto* toscan, semblable au *strambotto* d'origine sicilienne (le *strano motto* = l'étrange maxime, proverbe) : deux strophes de 4 hendécasyllabes souvent de rime ABAB. la chanson a été rappelée par le toscan **Renato Fucini** (1843-1921) dans ses *Veglie di Neri* (1882). La seconde chanson est une berceuse ; elle nous rappelle que toute chanson populaire a une fonction particulière, ici d'endormir les enfants, et souvent on utilisait pour cela, avec une voix adaptée, des histoires terribles de magie ou de guerre, de misère ou de faim : ici une guerre entre Barberino Val d'Elsa et San Gimignano (*la città delle torri*) en 1114.

La troisième chanson évoque Baragazza, dans l'Apennin toSCO-émilien, où il y eut une grande forteresse disputée entre Florentins et Bolonais, détruite au XVe siècle (d'où la disparition du palais) ; il y eut, disait-on, des sabbats de sorcières jusqu'à une apparition de la Vierge à la fin du XVe siècle et la construction d'un sanctuaire, but de nombreux pèlerinages.

Ensuite, **Dodi Moscati**, née en 1951 à Pontassieve dans la province de Florence. Elle étudie le piano et la guitare ; elle est proche des milieux communistes, et elle va se consacrer à la recherche de musiques



populaires traditionnelles, de chants paysans, et, après une collaboration avec **Rosa Balistreri**, et avec le **Canzoniere Pisano**, proche de *Potere operaio*, de 1971 à 1973 elle participe au **Canzoniere Internazionale** de **Leoncarlo Settimelli** (1937-2011), avec qui elle fait une longue tournée à Cuba, et publie plusieurs disques importants de chants traditionnels et de culture paysanne toscane, après un premier album de chansons socialistes, *Con i pugni alzati camminiamo*, de 1973, avec **Stefano Gragnani** ; d'origine juive, elle prend parti pour les Palestiniens dans la *Lettre d'un fedayn*. En 1973, elle publie *Storie e burle in campagna*, où elle enregistre et réinterprète musicalement des chants et des histoires de vieux paysans ; en 1974 sort *La miseria l'è un gran malanno*, où elle chante les différences entre les pauvres paysans et les riches possédants toscans, ou les aventures du brigand **Tiburzi del Paradiso** (1836-1896) ; de 1975 est *Ti converrà mangiare l' pan pentito*, qui contient une chanson, *La*

santa Caterina, selon la tradition toscane très anticléricale : la sainte devait être emportée par les anges parce que sainte, mais elle sera emportée par les diables parce qu'elle avait désobéi à son père qui ne voulait pas qu'elle soit chrétienne ! Un autre disque est publié en 1976 et 1977, *E rigiramelo l' pensiero*, volumes I et II, consacrés à des berceuses, des *stornelli* toscans, et des chants traditionnels ; en 1978, elle interprète l'album sur les rites et la magie dans le monde paysan toscan, *Mondo magico, fantastico e rituale nelle campagne toscane*, suivi de *Sole sole vieni*, disque de chansons d'appel au soleil contre la pluie. **Dodi Moscati** exprime toute la richesse de la chanson populaire traditionnelle toscane, et ses recherches ont été essentielles pour faire connaître beaucoup d'éléments de cette culture paysanne malheureusement souvent « oubliée ». À la différence de la plupart des chercheurs, elle n'a pas « censuré » les chants plus politiques et anticléricaux.

Dodi Moscati est invitée à la *Rassegna du Club Tenco* en 1980, et, installée à Rome, elle participe aux journaux de gauche comme *l'Unità*, *il Manifesto*, *l'Espresso*, et à des émissions sur RAI 3. Elle devient *cantautrice* et publie plusieurs albums, *Accidenti* en 1991, *L'Italia secondo anzi terzo Dodi Moscati* en 1993, qui contient des chansons qu'elle a composées



dédiées à **Garibaldi** et à **Laurent le Magnifique** ; elle continue parallèlement sa recherche sur la chanson populaire et participe à de nombreux spectacles théâtraux ou télévisés sur ce sujet. En 1995, elle publie *In blues* aux éditions *Rossodisera* de Rome, sur une bonne musique de blues, et en 1997 *Bacio di cane bacio di gatto*. C'est un beau disque tout plein de souvenirs de culture populaire toscane, d'imprécations contre les maîtres de la terre qui font mourir de misère les paysans, mais aussi de défense des animaux (**Dodi** militait dans les organisations de défense des animaux), le tout souvent écrit en dialecte toscan ; il comprend aussi un texte de **Piero Ciampi** mis en musique par **Dodi Moscati**, terrible cri contre l'organisation sociale, qui donne aux hommes le « droit sacro-saint de tuer », mais aussi le « droit sacro-saint de crever », le « droit sacro-saint de mettre une cravate sur un vêtement sale », le « droit sacro-saint d'aller dormir même si tu n'as pas de lit ». Et puis Dodi Moscati s'éteint brusquement en février 1998 d'une hémorragie cérébrale **1**.

Écoute 2 : - 2.1 - La santa Caterina (Convèrrà mangiare l' pan pentito, Dodi Moscati, 1975)

- 2.2 - Pan pentito (Bacio di cane bacio di gatto, Dodi Moscati, 1997)

- 2.3 - Padroni e religiosi (Ibid.)



La troisième chanson est écrite par **Dodi Moscati**, mais inspirée par le texte d'une feuille volante des débuts du XXe siècle, probablement d'un *cantastorie* populaire ; elle est typique des descriptions populaires toscanes de l'exploitation des paysans par les propriétaires terriens et par l'Église, à travers ses moines et ses religieuses qui ne cessent de demander l'aumône. Retenons aussi le nom de **Roberto Marasco** (Florence, 1938-2015), une des voix les plus caractéristiques du patrimoine populaire toscan.

De nombreux lettrés ou ethnomusicologues ont étudié la chanson toscane, à commencer par **Niccolò Tommaseo** (1802-1874) dans ses *Canti popolari toscani, corsi, illirici e greci* (1841-1842). Voir à droite sa statue de Venise.

On peut consulter le petit volume de la *Lato Side, I canti, le fiabe, le feste nella tradizione popolare -Toscana*, 1981, avec des matériaux recueillis par **Agata Currà**,

Rino De Lucia, **Roberta Lelli**, **Marina Riga**. Il est très riche et doté d'une bibliographie et d'une abondante discographie.



Diego Carpitella (1924-1990 - Ci-contre à gauche) avait aussi fait des recherches sur la chanson de la province d'Arezzo en 1965-1966, il en avait déjà publié l'essentiel, mais on peut voir le plus récent ouvrage de **Maurizio Gatteschi**, *Il canto popolare aretino, le ricerche di Diego Carpitella*, Premessa di **Caterina Bueno**, Provincia di Arezzo, Le Balze, 2004, 252 p. On peut écouter plusieurs récits sur le disque *Musica contadina dell'Areentino*, vol. 1, chez Albatros (1976) qui présente des poésies chantées populaires comme *Pia de' Tolomei*, *La storia del Nicche*, le Robin des Bois d'Arezzo, ou des *contrast* comme le *Contrasto tra marito e moglie*.



2) Les cantautori toscans

2. 1 - Piero Ciampi, le poète de Livourne.

C'est un des premiers *cantautori*, et probablement le plus grand poète maudit, dira-t-on, né à Livourne en 1934, comparable à son concitoyen **Amedeo Modigliani** ; l'un est mort le 24 janvier 1920, l'autre 60 ans plus tard, le 19 janvier 1980. Ravagés par l'alcool tous les deux, mais de grands génies tous les deux. Tous les deux ne connaîtront un hommage que posthume, leur vie fut misérable.

Ciampi perd sa mère assez jeune, elle était alcoolique ; il ne termine pas ses études supérieures à la Faculté d'Ingénieurs de Pise, et forme un groupe dont il est le chanteur avec ses deux frères **Roberto** et **Paolo**.

Pendant son service militaire à Fano, il rencontre **Gianfranco Reverberi** avec lequel il forme un quatuor qui se produit dans un restaurant local. De caractère difficile, poète bagarreur, il est ou détesté ou admiré, et il rend amoureuse de lui la fille du commandant de son unité par ses lettres enflammées. Revenu à Livourne, il joue de la contrebasse dans un petit groupe. Puis, en 1957, il décide de partir à Paris où il chante au Quartier Latin sous le nom de **Piero l'italiano** les chansons qu'il commence à écrire. Il vit au jour le jour en fréquentant des artistes, des peintres, des musiciens, des intellectuels existentialistes comme **Jean-Paul Sartre**, et probablement **Céline** ; il se forme à la chanson française en écoutant **Georges Brassens**. Il revient à Livourne en 1959, après un long tour en Espagne, Angleterre et Irlande, il y compose et chante des chansons dont **Reverberi** écrit la musique; il fait graver ses deux premiers 45T par la *Bluebell*, créée en 1959 par **Antonio Casetta** et qui dure jusqu'en 1969, *Conphiteor* et *L'ultima volta che la vidi* en 1961. Puis il passe à la *CGD* avec **Franco Crepax** et publie en 1963 son premier album, *Piero Litaliano*, qui a peu de succès. Il écrit des chansons pour divers chanteurs, dont *Ho bisogno di vederti*, chantée par **Gigliola Cinquetti**, qui obtient la quatrième place au *Festival de Sanremo* en 1965, et plusieurs autres chantées par **Lucia Rango** et publiées dans l'un de ses albums. Il vagabonde en Europe et épouse successivement deux femmes qui seront les deux amours de sa vie, l'irlandaise Moira et la romaine Gabriella qui lui donnent chacune un enfant et qui l'abandonnent très vite ; il chantera les désillusions de sa vie sentimentale dans des chansons déchirantes comme *Tu no, Hai lasciato a casa il tuo sorriso*, *Te lo faccio vedere chi sono io* ou *In un palazzo di giustizia*. Il ne se fait que de rares amis, comme **Gino Paoli**, qui enregistrera un album de ses chansons, *Ha tutte le carte in regola* (1981), **Ezio Vendrame**, un joueur de football frioulan qui l'adore, la chanteuse **Nada** qui enregistre un album de ses chansons, *Ho scoperto che esisto anch'io* (1973), la chanteuse **Carmen Villani**, et **Gianni Marchetti**, pianiste qui écrit la musique pour ses poésies, et obtient pour lui un contrat à la *RCA*. Il vit en clochard, dirige une maison de disques qui fait faillite, intervient dans un concert où il arrive ivre, ne finit pas ses chansons et se dispute avec le public et les organisateurs qu'il insulte. Il enregistre quelques albums, *Piero Ciampi* en 1971, *Io e te abbiamo perso la bussola* en 1973, l'histoire de la fin d'un amour,



Andare, camminare, lavorare e altri discorsi et *Piero Ciampi dentro e fuori* en 1975. Il avait écrit une chanson intitulée *Disse* : « *Non Dio, decido io* » dans laquelle il racontait le suicide d'un homme qui décide de se précipiter sous une voiture, et il pensait mourir d'une cirrhose du foie ; mais il mourut le 19 janvier 1980 d'un cancer de la gorge, soigné par un autre médecin *cantautore*, **Mimmo Locasciulli**.

Après sa mort, de nombreux chanteurs reprendront ses chansons, et chaque année à Livourne, depuis 1995, avec l'aide de la Région Toscane, de la commune et de plusieurs associations, un Prix Ciampi est délivré pour le meilleur début discographique de l'année et pour récompenser une carrière de chanteur ; celui de 2012 a été donné à **Roberto Vecchioni** et à **Eugenio Finardi**. La XXIIe édition a eu lieu en 2016. Signalons en particulier le double CD de Promo Music de 2010, *Piero Ciampi Live. E continuo a cantare*, dont l'un reproduit les deux concerts donnés par **Piero Ciampi** pour le Club Tenco en 1976, et l'autre une interprétation des chansons de **Ciampi** par divers auteurs, **Morgan (Mario Castoldi, 1972-)**, **Pino Marino**, **Marco Ongaro**, **Pino Pavone**, **Samuele Bersani**, **Luca Faggella**, **La Crus**, **Simone Cristicchi**. En 2012, les éditions Arcana publient la biographie de **Gisela Scerman**, *Piero Ciampi, poeta maledetto*, 192 pages.



Ciampi et Rambaldi à la Rassegna de 1975

Piero Ciampi a été un grand poète anarchiste, dans la ligne de **Léo Ferré** ou **Fabrizio De André**, hostile au consumérisme, au « progrès » économique, au « conformisme des frigos » ; il a été peu compris du grand public, mais ses poésies, accompagnées de la musique de **Marchetti** ou de **Reverberi**, nous touchent au plus profond par leur mélange de colère et de tendresse, leur aspiration à l'amour qu'il n'arrive pas à réaliser. Il n'aspirait qu'à une chose, être reconnu comme « artiste » ; la chanson *Ha tutte le carte in regola* exprime bien cela :

« Il a tous ses papiers en règle / pour être un artiste. / Il a un caractère mélancolique, / il boit comme un irlandais. / S'il rencontre un désespéré / il ne demande pas d'explications, / il partage son repas / avec des peintres aveugles, des musiciens sourds, / des joueurs malheureux, des écrivains manchots. /... Il déteste travailler / autour d'un parasite, / il vit mal sa vie / mais il le fait avec un grand amour. / Il a beaucoup aimé deux femmes, elles étaient belles, blondes, grandes, minces, / mais pour lui elles n'existent plus... ».

Il aimait Livourne, d'où les navires partaient pour le « port des illusions », à la recherche des chimères. Et seul le vin ne l'a pas abandonné, le vin rouge tandis que le matin est blanc, le vin blanc tandis que le matin est rouge, et que la vie coule entre les doigts. Il connaît tous ses défauts, son manque de travail et d'argent, son caractère insupportable, ses silences, mais il supplie celle qu'il aime de ne pas partir (ne me quitte pas ...), même s'il ne sait pas la rendre heureuse, car sans elle il ne vivra pas.

Écoutez Ciampi, c'est l'un des chanteurs qui vous donneront les émotions les plus fortes, avec sa voix rauque et vibrante. Aujourd'hui de nombreux chanteurs ou groupes lui rendent régulièrement hommage, en particulier **La Crus** et la *cantautore* et acteur **Bobo Rondelli (1963-)**, lui aussi de Livourne.

Écoute 3 : 3. 1 - *Ha tutte le carte in regola (Io e te abbiamo perso la bussola, Piero Ciampi / Giovanni Marchetti, 1973)*

3. 2 - *Tu no, Piero Ciampi, Ciampi / Marchetti / R. Ciampi, 1971)*

3. 3 - *Il vino (Ibid.)*

2. 2 - **Nada, une autre livournaise**

Née **Nada Malanima** à Gabbro, dans la province de Livourne en 1953, fille d'un père clarinettiste, découverte par **Franco Migliacci**, elle a à peine 16 ans quand elle participe au *Festival de Sanremo* avec *Ma che freddo fa* en 1969, en compagnie des **Rokes**, qui obtient la 5e place, puis en 1970 avec *Pà diglielo a Mè* en couple avec **Ron**, en 1971 avec *Il cuore è uno zingaro* en compagnie de **Nicola Di Bari** qui obtient le premier prix, et en 1972 avec *Re di denari* (Roi de carreau), qui est troisième. On l'appelle le poussin de Gabbro. C'est donc une enfant prodige douée d'une étonnante voix de contralto. Elle choisit alors de chanter pour divers cantautori, **Cocciante, Venditti, Baglioni**, dans des textes qui ne seront publiés que sur l'anthologie de ses 25 ans de carrière, *Malanima : Successi e altri 1969-1994*. Elle se lie au bassiste des **Camaleonti, Gerry Manzoli** (1941-), qu'elle épousera un peu plus tard. Elle publie deux albums, *Nada* en 1969 et *L'ho fatto per amore* en 1970. Elle enregistre en 1973 un disque de chansons écrites pour elle par **Piero Ciampi**, autre livournais, *Ho scoperto che esisto anch'io*, présenté par **Vincenzo Mollica**, puis des morceaux de **Paolo Conte** dans *Nada*, en 1977, après avoir publié en 1975 *Nada 1930 : il domatore delle scimmie*, qui comporte le premier texte qu'elle a écrit, *Sexy rosa*. *Nada 1979* comporte quelques succès, ainsi que *Smalto* en 1983, avec *Amore disperato* qui fait un tabac durant l'été et gagne le Festivalbar de l'année. Le texte est signé de **Manzoli**, mais est en réalité de la main de **Nada**. Regardez la video de *MusicStory* en tapant « *Amore disperato di Nada testo* ».



Écoute 4 : *Amore disperato (Smalto, Nada, 1983)*.

Dans ce disque aussi, le rock se mêle à la mélodie italienne. Il est suivi en 1984 de *Noi non cresceremo mai*, qui a peu de succès, et de *Baci rossi* en 1986. Son retour à *Sanremo* en 1987 avec *Bolero* n'obtient que la 24e place. Son premier vrai travail de *cantautrice* est de 1992, *L'anime nere*, dont elle écrit textes et musiques. En 1994, elle fonde son trio avec le guitariste **Fausto Mesolella** (1953-) et le contrebassiste **Ferruccio Spinetti**, anciens des **Avion Travel**, avec lequel elle fait des concerts, et participe au *Festival de Recanati* et à la *Rassegna della canzone d'autore du Club Tenco* en 1996. En 1999 elle écrit *Guardami negli occhi* qui est sélectionnée au *Festival de Sanremo*. Elle publie encore plusieurs albums de sa composition, *Dove sei sei*

en 1999, *L'amore è fortissimo e il corpo no* en 2001, *Tutto l'amore che mi manca* en 2004, *Luna in piena* en 2007, *Vamp* en 2011, *Occupo poco spazio* en 2014, *L'amore devi seguirlo* en 2016 et *È un momento difficile, tesoro* en 2019. En 2008, elle a obtenu un Prix Ciampi. **Nada** a eu aussi une importante activité d'actrice et elle a publié plusieurs romans. En 2009, elle participe au concert pour l'aide aux victimes du tremblement de terre des Abruzzes.

Elle a aussi interprété *Maremma amara*, que l'on peut voir sur You Tube, avec une vidéo composée de tableaux de **Giovanni Fattori, autre livournais**, sur la maremme.

2. 3 - Gianna Nannini. L'invention du rock italien au féminin.

Voilà au contraire une cantautrice toscane qui atteint une forte popularité, la première femme à réussir dans le rock « italianisé » **2**. Elle naît en 1956 à Sienne, dans le quartier de l'Oie (L'Oca) auquel elle reste attachée. Elle est fille d'une famille de la bonne bourgeoisie siennoise, propriétaire d'une des principales



pâtisseries de la ville, qui fabrique le *Panforte*, gâteau traditionnel de Sienne, et elle est la sœur aînée du pilote automobile **Alessandro Nannini**, né en 1959. Mais c'est une petite fille puis une jeune fille indépendante, qui ne s'adapte pas à la « normalité » mondaine de son milieu ; elle aime jouer dehors, sortir avec les garçons, les embrasser ; elle travaille dans la pâtisserie paternelle, mais c'est pour avoir un peu d'argent pour « fuir » et vivre sa vie de musique, car elle étudie la musique au Conservatoire, où elle fait du piano ; mais elle est *squadrata*, elle ne chante pas en mesure, et sa voix est « spéciale ». « *Ne chante pas en vibrato, – lui apprend sa professeur de chant –, cela ne se fait plus. Cela ne se fait plus. Apprends à tenir les notes, respire avec le diaphragme, prends l'air dans tes ovaires, chante avec ton utérus, et envoie la note où tu veux* » **3**. Elle va en effet se consacrer à la musique, mais un jour de son adolescence, elle se fait couper deux phalanges de la main gauche par une machine de l'usine, une de l'annulaire,

une du médium. Fini le piano (elle le reprendra plus tard) !

Elle décide alors de partir à Milan et de se consacrer à la chanson avec la voix forte qu'elle a hérité du hurlement poussé quand elle s'est coupé les doigts. Elle laisse un mot à ses parents : « *Chers parents, je dois partir, ici tout m'est trop étroit et ces habits ne sont pas ceux dans lesquels je me sens bien. Je ne supporte pas les pleurs ni les adieux, quand je dois faire ce que j'ai en tête, je le fais. Je ne veux pas m'attacher. Je ne sentirai pas de manque, maintenant je compte seulement sur moi-même* » (Cité dans *Io*, p. 60). Elle veut devenir « la fille de personne pour être quelqu'un ». Elle s'inscrit aussi à la Faculté de Philosophie, où elle a pour camarade Elvire, qui a un fiancé chez elle ; Gianna lui dit : « *Moi je n'ai pas un fiancé, j'en ai plusieurs* ».

Elle cherche un contrat chez plusieurs éditeurs de chansons, mais en vain : ils veulent l'adapter au look habituel des chanteuses à la mode, et elle s'en va. Finalement elle rencontre **Claudio Fabi** qui deviendra son premier producteur et qui la comprend, la fait collaborer avec le groupe des **Flora Fauna e Cemento** et fait publier son premier album par la *Ricordi*, *Gianna Nannini*, en 1976 (ci-dessus en 1976), suivi en 1977 de *Una radura*, mais elle n'a pas encore une voix de rockeuse, même si les textes traitent déjà les thèmes qui lui seront chers. Elle part alors faire un long séjour aux États-Unis, où elle est en contact direct avec les musiciens rock.

Quand elle revient en Italie, elle publie en 1979 *California*, et c'est l'explosion : un rock mélodique, qui traite avec audace les problèmes de l'amour physique et de la masturbation, dès la première chanson, *America*, tandis que d'autres chansons font la satire du mythe américain, de la contreculture et de la révolte collective des campus.



Écoute 5 : *America (California, Gianna Nannini, 1979)*.

On sent qu'elle a écouté à la fois **Janis Joplin** et **Patti Smith**, et la musique mélodique classique dont les romances se mêlent au blues et au rock. Le disque est un grand succès, avec sa couverture représentant la Statue de la Liberté de New-York tenant un vibromasseur ! C'est le vrai début d'un rock féminin et original, synthèse de rock et de mélodie italienne. Son album suivant, *G.N.*, de 1981 est moins vendu en Italie mais



explose en Allemagne, et **Gianna Nannini** va y donner plusieurs grands concerts et jouer dans le premier Festival Rock féminin. Elle y rencontre **Peter Zumsteg** et **Conny Plank** (1940-1987) qui va devenir son producteur préféré. En 1983 sort *Latin Lover*, qui vend plus de 200.000 copies rien qu'en Allemagne, dont la chanson *Ragazzo dell'Europa* enthousiasme tous ceux qui sont hostiles à la rupture entre Est et Ouest symbolisée par le Mur de Berlin : ce fils de l'Europe a quitté Madrid, et ne retourne pas à Varsovie pour ne pas être soldat, qui « trouve toujours un passage pour aller plus loin », qui « prend la nuit à coups de pied », qui « fait l'amour sauvage », qui « ne sait pas où il ira » et « ne plante jamais de drapeau ». La sensualité des chansons de **Gianna Nannini** et son apologie de l'amour physique sont toujours au premier plan comme dans *Amore, amore*.

Écoute 6 : *Ragazzo dell'Europa* (*Latin lover*, **Gianna Nannini**, 1983).

L'accompagnement est assuré par de grands instrumentistes, **Mauro Pagani** à la mandoline et au violon électriques, **Jack Liebezen** à la batterie, **Hans Baar** à la basse et **Annie Lennox** au clavier. Mais il lui est toujours difficile de se faire reconnaître comme elle est par les producteurs de disques, sauf par **Conny Plank**.

Puzzle est de 1984, et c'est avec ce disque qu'elle commence à être vraiment acceptée et applaudie en Italie ; *Fotoromanza*, écrite avec **Raffaella Riva** et soutenue par un vidéoclip de **Michelangelo Antonioni**, devient le grand succès de l'été, le disque est suivi d'un important tour qui est repris dans le disque *Tutto live*, de 1985 ; **Gianna** fera des concerts en Europe mais aussi à Sienne en exprimant tout son amour pour son quartier de l'Oca. Suit en 1986 le disque *Pro Fumo* dont le titre de couverture *profumo* (parfum) écrit en deux mots (pour la fumée, la drogue) fait scandale ; la chanson *Bello e impossibile* exprime bien l'agressivité sensuelle de toutes les autres. La vente du disque dépasse le million de copies.

Écoute 7 : 7. 1 - *Bello e impossibile* (*Profumo*, **Gianna Nannini**, 1986).

7. 2 - *Un'estate italiana* (**Gianna Nannini** et **Edoardo Bennato**, 1990)

Elle a écrit la partition de cette première chanson au piano (elle continue à s'accompagner au piano malgré ses problèmes de phalanges) et tapé le texte à la machine à écrire, « *À la fin, le message est que l'amour est plus fort que nous, il nous contrôle et nous fait faire ce qu'il veut* ». L'amour est toujours une aventure, une course sur une autoroute, il est, dit-elle encore, « *une chambre à gaz, un immeuble qui brûle en ville, une lame fine, une scène au ralenti, une bombe à l'hôtel, une feinte sur le ring, une flamme qui explose dans le ciel, une glace au poison* » (*Fotoromanza*), il est amour charnel, amour de peaux, – l'amour est affaire de peau –, d'odeurs : « *Je veux ton parfum, donne-moi toute ta saveur, non je t'en prie non, ne t'essuie pas si dans la nuit tu as encore un frisson animal, tu sens le vent, tu sens toi ...* » (*Profumo*). Au fond **Gianna Nannini** ne chante que l'amour, mais vécu par une femme sensuelle qui dit ce qu'elle ressent et ce qu'elle désire, qui sait les incertitudes et la force de l'amour physique, dans un mélange de rock, de flamenco, de jazz, de musique méditerranéenne, et avec une voix qui nous touche au plus profond. Cela nous change des platitudes et des banalités répétitives de l'amour chanté à *Sanremo*, où



évidemment **Gianna Nannini** n'ira qu'une fois, et où sa seule présence, outre de celle de 2015, sera une de ses chansons, *Colpo di fulmine*, présentée en 2008 par **Lola Ponce**.

Et **Gianna Nannini** n'est pas pour autant absente au monde, elle milite dans des associations féministes, elle aide au financement d'*Amnesty International*, chante pour *Greenpeace* dans la lutte contre la reprise des essais nucléaires par **Jacques Chirac** à Mururoa et escalade durant la manifestation la façade du Palais Farnese, l'Ambassade de France à Rome, pour faire un concert au mégaphone (la police a coupé les fils électriques !) depuis le balcon du palais : elle chante *Monsieur le Président* de **Boris Vian** ; en 1995, elle chante pour le Tibet avec un chœur de moines tibétains, et elle participe au Concert de solidarité pour les immigrés ; elle écrit et chante avec **Edoardo Bennato** *Un'estate italiana*, qui sera l'hymne du championnat du monde de football qui se déroule en Italie en 1990, et qui sera reprise dans *Scandalo*, album paru en 1990. En 2003, elle part deux fois à Bagdad pour aider à la reconstruction de l'Académie des beaux-Arts et de L'École de Musique. Elle fait aussi l'expérience de la drogue, en souffre, mais elle revient toujours à la production de ses chansons, sans compromis avec l'industrie discographique. Elle participe en 2009 au Concert pour les



Abruzzes. Quand on lui remet en 2011 un prix de l'UNESCO, elle le reçoit avec la motivation suivante : « *Malgré son extraordinaire carrière, elle n'a jamais oublié les personnes non privilégiées, c'est la raison principale pour laquelle nous l'avons choisie pour ce prix* ».

C'est aussi une chanteuse qui pense son métier : quatorze ans après sa Licence de Philosophie, elle présente une « *Tesi di Laurea* » sur le sexe et la voix féminine : « *Le corps dans la voix - Relations corps-voix dans une perspective d'anthropologie musicale* ». Elle chante pour inaugurer une exposition de **Michele Pistoletto** (Opération Troisième Paradis). C'est aussi une sportive, grande joueuse de tennis, cycliste, passionnée de moto et d'autres sports. Mais sa chanson *Avventuriera* (de *Profumo*) illustre aussi le spot de Philips pour la pile Metalalkaline, et certaines chansons de *Aria* accompagnent la publicité de la FIAT Bravo ... ! **Gianna Nannini** prend position sur les grandes causes, mais elle n'est pas une « politique ».

Profumo est suivi en 1987 de *Maschi e altri*, qui avec la chanson *I Maschi*, vend plus de un million de copies, en particulier en France. La même année, **Gianna** interprète des chansons de **Bertold Brecht** et **Kurt Weil**, avec **Sting** et **Jack Bruce**. Désastre : **Conny Plank** meurt aussi cette année-là. *Malafemmina*, de 1988, est en partie un hommage à la chanson de **Totò**, à Naples et aux femmes libres des conventions sociales. En 1993, *Ricordi* publie *X forza e X amore*, exécuté avec la voix de **Jovanotti** pour la chanson *Radio Baccano*, dénonciation de ce qu'ils appellent le « boucan » de l'information radiophonique. Elle reprend ses plus belles chansons dans deux disques, *Le origini* en 1995, et *Bomboloni*, en 1996, année de son passage au Club Tenco (image ci-contre en 1996).



Cuore est de 1998 et marque une évolution dans sa production, plus proche de la chanson d'auteur ; *Aria* est de 2002, bonne synthèse de rock mélodique et de pop contemporain, écrite avec **Isabella Santacroce** ; *Grazie* est de 2006 ; ce disque comporte entre autres une chanson dédiée à son « petit papa chéri » (*Babbino caro*), celui qui ne voulait pas qu'elle soit chanteuse et qu'elle avait quitté.

**Écoute 8 : 8.1 - *Bacio fondente* (*Cuore*, Gianna Nannini, 1998)
8.2 - *Babbino caro* (*Grazie*, Gianna Nannini, 2006)**

En 2011, elle publie *Io e te* dans toute l'Europe et plus de 400.000 copies sont vendues rien qu'en Italie ; il est plein de références au texte de **Dante** dans le chant V l'Enfer et au vers 103 : « *Amor ch'a nullo amato amar perdona* », pour montrer la force de l'amour. Elle avait déjà raconté en 2007 l'histoire de **Pia dei Tolomei** dans un opéra rock, *Pia-Come la canto io*. La même année, elle accouche d'une fille, Pénélope, à l'âge de 57 ans, et la couverture de *Io e te* la représente enceinte, le ventre découvert. Mais elle avait déjà dit

à l'époque difficile de *Puzzle* que « faire un disque, c'est comme faire un enfant », une conception qui dure plusieurs mois et est parfois douloureuse. Elle fait un voyage en Iran en et déclare à son retour : « J'étais en Iran pour étudier leur musique : ils ont une culture de la tradition. Ils jouent de façon moderne sur des instruments médiévaux. Par cette connaissance de leur propre culture, j'estime que les femmes, même si elles doivent mettre un voile et si elles ne peuvent pas chanter en public, sont de toute façon plus émancipées que nous ».



En 2017

Son disque *Inno* est de 2013, suivi d'un grand tour en Italie en avril 2013. Elle publie en 2014 l'album *Hitalia* (hit + Italia), un album de *cover* de grandes chansons italiennes, et elle est invitée à participer au *Festival de Sanremo* en 2015. L'album *Amore gigante* est de 2017. Son vingtième album, *La differenza*, est de 2019. En 2017, elle a déclaré être allée vivre avec sa compagne où les couples LGB sont mieux acceptés.



Celle qu'on appelait « la ragazzaccia » (la vilaine petite fille) est devenue une des plus grandes chanteuses de l'histoire italienne. Écoutez-la, vous serez pris par ses textes et par sa voix.

2. 4 - Deux Florentins, David Riondino et Susanna Parigi

David Riondino est né à Florence en 1952, fils d'instituteur ; comme beaucoup de grands *cantautori*, il pratique de nombreuses activités, il est d'abord pendant une dizaine d'années bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale de Florence, mais dès le début des années 1970, il commence à écrire des chansons et à jouer de la guitare dans le groupe **Collettivo Victor Jara**. Il publie bientôt quelques disques, *David Riondino* en 1979, *Boulevard* en 1980, *Tango dei miracoli*, illustré par **Milo Manara**, en 1987, les *Racconti Picareschi* en 1989, *Non svegliate l'amore*, en 1991, des chansons tirées du *Cantique des cantiques*, et surtout *Temporale* en 1994, dont la chanson *Ballata del si e del no* sera Prix Tenco la même année, et *Quando vengono le ballerine* en 1995, la *Cantata dei pastori immobili* en 2004, qui reprend les textes et musiques d'un spectacle théâtral, et *Lo Gnegno* en 2004. Mais il reste connu surtout comme écrivain, dramaturge, acteur, metteur en scène et improvisateur comique à la télévision ou sur des journaux satiriques ou politiques comme *Tango*, *Il Male*, *Cuore*, *Comix* ou *Il Manifesto*. Il commence son activité de comique en 1975 au théâtre Zelig de Milan, se définissant comme un intellectuel qu'il décrit ainsi : « une personne physique, qui communique, qui participe, qui sait transformer son expérience en quelque chose qui serve aux autres, qui ne transforme pas le savoir en pouvoir, qui a une idée sentimentale de la communication et qui est à la recherche d'un nouveau langage ». **Riondino** correspond bien à cette définition. Il a ainsi une grande activité théâtrale et télévisuelle, souvent avec le comique **Paolo Rossi** ; il tourne comme acteur dans plusieurs films. Il est aussi Directeur artistique à Città di Castello en Ombrie et dans plusieurs théâtres ou Festivals. Il publie un poème autobiographique de **Giuseppe Garibaldi** et le met en



musique (*Giuseppe Garibaldi, Poema autobiografico*, Promo Music, 2005), puis en fait un spectacle théâtral ; c'est une vision différente et nouvelle de **Garibaldi**, poète et romantique, qui raconte ses guerres et son amour pour **Anita**.

La chanson voit **Riondino** participer au *Festival de Sanremo* en 1995 avec **Sabina Guzzanti** (ci-contre à droite) dans *Troppo sole*, sans grand succès. Son disque le plus intéressant, qu'un critique comme **Felice Liperi** ne cite même pas (cf. les quelques lignes qu'il consacre à



Riondino dans sa *Storia della canzone italiana* de 1999, p. 455), est certainement *Temporale*, où il exerce

avec grand talent ses qualités d'analyste politique, d'ironiste et d'auteur satirique en même temps que sensible à la poésie ; ses imitations de **Francesco De Gregori**, **Paolo Conte**, **Angelo Branduardi**, **Franco Battiato** et **Roberto Murolo**, sont excellentes ; ses poésies inspirées de poèmes de **Garcia Lorca**, **Czeslaw Milosz** ... et **Dante Alighieri** sont souvent drôles ou émouvantes. Mais son texte le plus appréciable est sans doute sa *Ballata del si e del no* : c'est un commentaire de l'activité socio-politique du 5 avril 1992 à l'hiver 1994, c'est-à-dire la période de *Tangentopoli*, la crise qui va secouer l'Italie et conduire à la liquidation de la Démocratie Chrétienne et du Parti Socialiste, et à une transformation (partielle ou profonde ?) de la vie politique, laissant la place vide au *Forza Italia* de **Silvio Berlusconi**.

Écoute 9 : *Ballata del si e del no* (Temporale, David Riondino, 1994)

Essayez d'identifier tous les personnages et tous les faits rappelés dans la chanson et vous aurez une vision précise de ce qui se passa alors en Italie ; vous en trouverez une synthèse sur le [site www.italie-infos.fr](http://www.italie-infos.fr) avec l'enregistrement de la chanson.

Une autre florentine est **Susanna Parigi**, née en 1961. Elle fait ses études de piano au Conservatoire Cherubini de Florence, puis elle travaille le chant moderne à Rome, le chant lyrique à Bologne et le jazz à Milan. Elle est pianiste de **Fiorella Mannoia** et de **Riccardo Cocciante**, chanteuse et accordéoniste de **Claudio Baglioni** et de **Raf**. Elle se consacre finalement à son travail de *cantautrice*, publie son premier



album *Susanna Parigi* en 1996, suivi de *Scomposta* en 1999, présenté par le philosophe **Umberto Galimberti**. Elle interprète des chansons des **Beatles** et publie son troisième album *In differenze*, produit en collaboration avec *Médecins sans Frontières* et avec de grands instrumentistes, **Ellade Bandini**, **Arès Tavolazzi**, **Flaco Biondini**, **Mario Arcari** ; elle en tire un spectacle théâtral, car elle a aussi une formation d'actrice et elle



gagne en 2010 le prix du Festival du Théâtre-Chanson Giorgio Gaber, soutenu par la Région de Toscane. Son quatrième album est de 2009, *L'insulto delle parole*, qui comprend une *cover* de la chanson de **Jacques Brel**, *La Chanson des vieux amants*. L'album est une réflexion sur l'usage immodéré du langage et la manipulation arbitraire et traîtresse de la langue (« *La parole nous insulte quand elle est mensonge* »).

L'album *La lingua segreta delle donne* sort en 2011, avec la participation de militantes féministes dans la récitation de textes et de déclarations; cette langue secrète serait celle inventée par des femmes chinoises et incompréhensible aux hommes. L'analyse de la condition féminine est un de ses thèmes permanents

Susanna Parigi enseigne aux Conservatoires de Trente, de Novara puis de Parme. Sa chanson relève d'un style pop littéraire raffiné et élégant, et elle a de grandes qualités d'écriture, de composition musicale et d'interprétation, mettant en relief des figures féminines qui représentent les divers aspects de la situation des



femmes dans un monde machiste. Elle a gagné en 2001 le prix de composition du *Festival de Sanremo*, et elle obtient en 2012 le prix Slow Music donné aux artistes « *qui protègent la musique et sauvent la culture* ». **Susanna Parigi** fait partie de ces artistes moins médiatiques qui en effet travaillent et font connaître par leurs chansons une langue italienne de qualité. En 2012, elle participe à un concert en hommage à **Enzo Jannacci**, et en 2015 à un disque en hommage à **Ivan Cattaneo**. Son disque *Apnea* est de 2014, et elle écrit en 2015 la musique de 14 CD hebdomadaires consacrés à la poésie italienne, *Rime, strofe, versi da Dante a Pasolini*. Son album de 2016 s'intitule *Dal suono all'invisibile*.

Écoute 10 : *Donne d'amore* (Susanna Parigi, Susanna Parigi, 1996)

2. 5 - Autres *cantautori* et *cantautrici* de Toscane.

Don Backy (**Aldo Caponi**) est né près de Florence en 1939. Il commence très jeune à gratter la guitare en écoutant **Bill Haley** exécuter *Rock around the clock*, et il chante sous le nom d'**Agatone** avec le groupe **Golden Boys**. Son premier 45T, *Volo lontano*, sort à Rome en 1960, en 100 copies qu'il achète lui-même. Après plusieurs refus, il est recruté dans le **Clan** d'**Adriano Celentano** en 1962, et prend son nom de **Don Backy**. Il chante avec **Celentano**, joue dans un film avec **Totò**, et alterne l'activité de chanteur avec celle d'acteur. Il va au *Festival de Sanremo* en 1967 avec *L'immensità* qui arrive en finale et sera reprise par de nombreux chanteurs, dont **Mina**, **Negramaro**, **Francesco Renga** ; c'est l'époque du *beat* qui triomphe avec **Caterina Caselli**, et la chanson de **Don Backy** a un énorme succès, qu'il ne peut malheureusement pas signer parce qu'il n'est pas encore inscrit à la SIAE. Il est le premier *cantautore* à publier un roman, *Io che miro il tondo*, de 1967, et il joue dans plusieurs films. En 1968, il abandonne le **Clan Celentano**, qui ne lui avait jamais payé un sou sur ses chansons qui avaient parfois fait le succès de **Celentano**, et ce sera le début d'un long procès. La même année il fonde son étiquette discographique *Amico*, et va à *Sanremo* avec *Casa bianca*. En 1969, il retourne à *Sanremo* en compagnie de **Milva** avec *Un sorriso*, classée au 3e rang. Il produit un album, *Le Quattro stagioni di Don Backy*. Il poursuit son métier d'acteur (environ 25 films de catégorie B) et publie plus d'une dizaine d'autres disques (une quinzaine de 33T, dont celui de 2010, *Il mestiere delle canzoni*, et presque une quarantaine de 45T), dont plusieurs avec sa nouvelle étiquette *Ciliegia Bianca*. Il était également peintre. Son album de 2017 s'intitule *Pianeta donna*, consacré à l'univers féminin.



Gian Pieretti (**Dante Luca Pieretti**) est un autre *cantautore* toscan, né en 1940, près de Pistoia. Il commence à jouer dans le groupe de **Ricky Gianco**, **I Satelliti**, et il commence à écrire des chansons qu'il signe avec **Gianco**. Inspiré par une chanson de **Donovan**, alors très écouté en Italie, **Pieretti** écrit *Il vento dell'est*, qui a beaucoup de succès et lui vaut d'être appelé par **Jack Kerouac** à faire des conférences avec lui; il devient ainsi un personnage de l'époque *beat*. En 1967, il participe au *Festival de Sanremo* en compagnie d'**Antoine** avec *Pietre*, inspirée d'une chanson de **Bob Dylan**, et qui est finaliste. Il publie alors son premier album, *Se vuoi un consiglio*, qui reprend la plupart de ses 45T antérieurs. Il change plusieurs fois de fiancée (**Dori Ghezzi**, **Grazia Letizia Veronese** ...) et de maison d'édition, et publie un second album, *Il viaggio celeste di Gian Pieretti* qui vend plus de 250.000 copies. Il écrit pour d'autres auteurs et publie en 1973 un concept album courageux, *Il vestito rosa del mio amico Piero*, dont le personnage est un homosexuel, un des deux disques publiés en Italie sur ce sujet (l'autre est *Come barchette di un tram* d'**Alfredo Cohen**, publié quelques années après). **Gian Pieretti** quitte la *Ricordi* et passe à la *Dig It*, où il publie en 1975 avec **Ivan Graziani** *Cianfrusaglie*, qui se vend peu. **Pieretti** abandonne alors peu à peu l'activité de *cantautore* et se consacre surtout à l'écriture de chansons pour d'autres musiciens. Il publiera *Don Chisciotte* en 1989, *Bang* en 1992, *Il vento dell'est* en 1996 et *Caro Bob Dylan* en 1997, *Nobel* en 2019. *Flashback* et *Se vuoi un consiglio* rééditent ses chansons en 2005 et 2010.



Écoute 11 : *Il vento dell'est* (**Gian Pieretti** et **Ricky Gianco**, 1966)

C'est le moment le plus intense du style *beat*, et cette chanson le traduit bien : c'est le temps des fleurs (on peignait des fleurs sur les jeans et parfois sur la peau), des cheveux longs qui flottent au vent, du pacifisme

absolu. Les événements de 1967 et 1968 feront passer l'Italie et sa chanson à d'autres thèmes, plus politiques et moins sereins, dont **Bandelli** sera un exemple en Toscane.

Un autre cantautore toscan fut **Alfredo Bandelli**, né à Pise en 1945 dans une famille prolétarienne profondément communiste, où l'on chantait à tout moment des chansons de résistance ou des chansons de variétés à la mode. Il travaille d'abord aux Chemins de fer italiens, puis il doit émigrer en Allemagne et en Suisse. Il revient en Italie en 1974, est embauché à la Piaggio et il est invité à démissionner en 1979 pour avoir ironiquement osé se présenter à l'usine avec un réveil pendu au cou pour protester contre les contrôles excessifs des pauses. Il est ensuite infirmier à l'hôpital de Pise. Il écrit des chansons qui décrivent les peines de la vie ouvrière, qu'il regroupe sous le thème de « paroles et musique du prolétariat », et il deviendra une expression privilégiée des mouvements de 1968 et 1969. Du Parti Communiste, il passe à Potere Operaio qui rentre



dans Lotta Continua. Il rassemble ses chansons en 1974 dans son unique disque, *Fabbrica, galera, piazza*, publié par les *Dischi del Sole*. Il racontait que sa matrice culturelle, c'étaient les récits que son père lui faisait de sa vie de résistant, et, de même que sa fille **Evelin Bandelli**, elle aussi chanteuse, il travailla toujours délibérément hors du marché commercial. Un disque d'inédits d'**Alfredo Bandelli** est sorti en 1995. Il est le type même des chanteurs censurés par les « historiens » : ni **Giangilberto Monti**, ni **Enrico Deregibus** ni **Gianni Borgna** ni **Felice Liperi** n'évoquent même son nom, sans doute parce qu'il ne passait jamais à la télé ... Il avait pourtant une grande diffusion, que rappelle le *Dizionario della Canzone italiana* de 1990. Il est le seul ! **Alfredo Bandelli** meurt en 1994, probablement d'une maladie professionnelle. Son disque est réédité par *Ala Bianca* en 1996.

Écoute 12 : *Ballata della Fiat (Fabbrica, galera, piazza, Alfredo Bandelli, 1974)*

La chanson se réfère à un document d'une assemblée d'étudiants et d'ouvriers sur les événements de Corso Traiano à Turin le 3 juillet 1969. C'est une chanson caractéristique de la pensée communiste de cette époque, et **Bandelli** composait non pour s'affirmer mais pour tenter de dire ce que ses camarades pensaient et qu'ils pourraient chanter, même sans lui : la violence est l'accoucheuse de l'histoire, et elle seule permettra d'abolir le capitalisme, l'État, la bureaucratie, elle est un élément d'une stratégie prolétarienne qui assurera la victoire du socialisme (Voir le texte de **Cesare Bermani** sur la couverture du disque). **Bandelli** n'avait appris à jouer de la guitare que pour cela.

Aleandro Baldi (Aleandro Cival) naît dans le Chianti en 1959 ; il est aveugle de naissance. Il devient très rapidement un *cantautore* de talent, que **Giancarlo Bigazzi** fait participer au *Festival de Sanremo* en 1986 avec *La nave va*, qui obtient la seconde place dans la section des Jeunes chanteurs. En 1987, sort son premier



album, *Aleandro Baldi*, suivi en 1989 de *E sia così*, et de sa participation à *Sanremo* où il se classe troisième dans la section Débutants. Il triomphe en 1992 dans la section Nouvelles Propositions et en compagnie de **Francesca Alotta**, avec *Non amarmi*, (ci-contre à droite) qui aura un grand succès italien et européen (la version espagnole a vendu 8 millions de copies



en 2000). Il retourne au *Festival de Sanremo* en 1994 avec *Passerà*, qui sera intégrée dans son nouvel album *Ti chiedo onestà*. Il publie plusieurs autres livres et disques, dédie une chanson à **Don Milani** en 2002 (prêtre italien, 1923-1967, qui a fondé l'École de Barbiana en Toscane, pour une pédagogie nouvelle), participe à un disque en hommage à **Pierangelo Bertoli** en 2005. Son album *Liberamente tratto*, de 2005, est inspiré en partie par Les voyages de Gulliver de **Jonathan Swift** ; de 2007 est aussi un spectacle qu'il monte avec des amis, où il parcourt à nouveau sa carrière. Il reçoit en 2009 le Prix Mia Martini. Il passe son diplôme de guitare en 2010 au Conservatoire de Nocera Terinze (Cosenza) qui était préparé à tenir compte de son infirmité. Il est tant physiothérapeute, et milite pour la reconnaissance des droits des aveugles, en même temps qu'il utilise la musique comme instrument thérapeutique. (Ci-dessus, photo de 2008).

Marco Masini naît à Florence en 1964. Il commence par vouloir être footballeur, puis, ayant échoué, il s'oriente vers la chanson. Inscrit à l'Institut de comptabilité de Florence, il abandonne pendant la 4^e année pour se consacrer à la musique ; il forme un groupe, les **Errata Corrige**, mais ne réussit pas à publier quoi que ce soit jusqu'à ce qu'il rencontre le parolier **Giancarlo Bigazzi** en 1986. Il travaille pour divers chanteurs, publie un 45T, et va au *Festival de Sanremo* en 1990 avec *Disperato* qui obtient le prix des Nouvelles Propositions. Il publie ensuite son premier album en 1990, *Marco Masini*, et en vend 650.000 copies. En 1991, il retourne à *Sanremo* avec *Perchè lo fai*, qui conquiert la 3^e place, et il publie son second album, *Malinconoia* (contamination entre *malinconia* = mélancolie, et *noia* = l'ennui) qui vend plus d'un million de copies. Après un long tour, il sort son troisième album en 1993, *T'innamorerai*, qui vend 800.000 copies en Italie et en Europe et qui crée un scandale pour la chanson *Vaffanculo*, dans laquelle il critique violemment les responsables des maisons de disques ; ceux-ci s'en moquent, puisque les disques de **Masini**, d'un style mélodique traditionnel, se vendent bien ! *Il cielo della vergine* sort en 1995. Il tente un style plus rock dans *Scimmie* en 1998, qui n'a pas grand succès, et il retourne donc à la mélodie et à *Sanremo* en 2000 avec *Raccontami di te*. Il publie en 2001 *Uscita di sicurezza*, où il tente quelques allusions à la cruauté de la situation politique, et il encourage l'adoption d'enfants du Soudan, tandis que devant les critiques il annonce qu'il se retire de la scène musicale et accuse sa maison d'édition, la *BMG*, de mal promouvoir son disque. Il revient pourtant à la musique en 2003 avec l'album ... *Il mio cammino*, et il gagne le *Festival de Sanremo* de 2004 avec *L'uomo volante*. Son nouvel album, *Masini*, sort en 2004, et **Masini** retourne au *Festival de Sanremo* en 2005 avec *Nel mondo dei sogni*, et publie son album *Il giardino delle api*. Il va encore à *Sanremo* en 2009 avec *L'Italia*, arrive à la 9^e place et il insère la chanson dans l'album de 2009, *L'Italia ... e altre storie*. Son nouvel album de 2011 s'intitule *Niente d'importante*, suivi de *La mia storia piano e voce* en 2013. Il dit n'écrire plus que des chansons d'amour et n'avoir au fond jamais fait que cela, depuis *Bella stronza* (1995) ou *Ci vorrebbe il mare* (1990), et encore plus maintenant qu'il est amoureux de la belle **Aurora Nardozi** (*Miss Maglietta bagnata* de 2007), qu'il abandonne d'ailleurs en 2013. Effectivement, rien de très important !



Masini a voulu faire carrière dans la chanson, et il a su exprimer dans les années 1990 le découragement des jeunes, leurs tristesses, leur dépolitisation, leur solitude, leur « mélancolie et leur ennui », cela lui a procuré des fans qui le suivent encore aujourd'hui. « *Je suis un désenchanté, dit-il, je n'attends rien...* » (Interview du 08/09/2013). Il participe encore au *Festival de Sanremo* en 2015 avec *Che giorno è* (6^e place) et y retourne en 2017 (en finale avec *Spostato di un secondo*) et en 2018 (*Ognuno ha il suo racconto*). En effet, ce n'est pas un *cantautore* dont on peut attendre beaucoup !

Écoute 13 : *Malinconoia* (*Malinconoia*, Marco Masini, 1991).

Ginevra Di Marco est née à Florence en 1970. Elle chante dans divers groupes à partir du début des années 1990, mais commence à être connue par sa participation avec **Giovanni Lindo Ferretti** au disque du **C.S.I.** (**Consorzio Suonatori Indipendenti**), *Ko de mondo*, en 1993. Sa carrière soliste démarre en 1999 avec son compagnon de chant et de vie, **Francesco Magnelli**, batteur et pianiste des **C.S.I.** ; elle publie son premier

album, *Trama Tenue* qui obtient un prix Tenco. En 2001, sort, sur étiquette du *Manifesto*, *Concerto n° 1 - Smodato temperante*, suite à son tour de 2000. Après une participation au groupe **PRG (Per Grazia Ricevuta)**, qui suit le **C.S.I.**, et avoir accompagné **Max Gazzè**, elle s'inspire des traditions populaires européennes, publie seule *Disincanto* en 2005, *Stazioni lunari prende terra a Puerto Libre*, en 2006, suivis de *Donna Ginevra* en 2009, qui obtient un nouveau Prix Tenco, et où elle chante le monde marginal et profond des Balkans, de Roumanie, de Hongrie, du Portugal, les Roms, la Bretagne, les Italiens du Sud ou de



Toscane. Son disque, *Canti, richiami d'amore*, de 2011, est entre la chanson, créé avec la participation de d'auteur et la chanson populaire, comme *L'Anima della Terra vista dalle Stelle* créé avec la participation de la grande scientifique florentine **Margherita Hack**, où elles racontent la vie de l'Italie du XXe siècle et qui sera donné au théâtre pendant cinq ans ; elle publie en 2013 *Stelle dal vivo* et en 2017 *La Rubia canta la Negra*. Elle chante en 2013 avec un groupe de mondines, bel exemple de cette plongée dans le monde de la culture rurale italienne, et en 2015, elle reprend un spectacle intitulé *Nuova Bella Ciao*, avec **Elena Ledda** et **Lucilla Galeazzi** ; ses concerts sont parfois accompagnés de dégustations de cuisine locale traditionnelle. Voir son [site ginevradimarco.com](http://site.ginevradimarco.com), et son mail : [ginevra@ginevradimarco .com](mailto:ginevra@ginevradimarco.com). C'est une des grandes voix contemporaines. Écoutez ses chansons.

Une autre chanteuse toscane est **Irene Grandi**, née à Florence en 1969. Elle commence très jeune à se consacrer à la musique, après un baccalauréat scientifique, jouant dans les caves et sur les places de Florence avec des groupes composés seulement de femmes, comme les **Goppions**, **La Forma**, **Le Matte in Trasferta**, et les **Dirotta su Cuba**. Elle se lance dans une carrière soliste en 1992, participe au *Festival de Sanremo* en 1993 avec *Un motivo maledetto* et en 1994 avec *Fuori*, qui obtient une 4e place dans la série Nuove proposte. Son premier album, *Irene Grandi*, est de 1994, écrit en collaboration avec **Eros Ramazzotti** et **Jovanotti**. Elle publie *In vacanza da una vita* en 1995, avec **Pino Daniele**. Elle chante dans un film de **Giovanni Veronesi** (1962-), et publie en 1997 *Per fortuna purtroppo* et en 1999 *Verde Rosso e Blu*, qui amène **Vasco Rossi** à collaborer avec elle. Elle est entre jazz, pop et rock, mais ne renonce pas à la mélodie italienne. En 2000, elle participe à nouveau au *Festival de Sanremo* dans la catégorie des Big avec *La tua ragazza sempre*, écrite par **Vasco Rossi** et **Gaetano Curreri** (1952-), du groupe **Stadio**, qui obtient le second prix, et elle entre dans le groupe de **Luciano Pavarotti** avec lequel elle chante *Guarda che luna*. Elle s'oriente vers un style punk et jazz



rock. Son album *Prima di partire* est de 2003. *Indelebile* sort en 2005, quelques chansons sont enregistrées en version anglaise. En 2006 elle se consacre à des actions humanitaires en faveur des femmes et des enfants de l'Inde et du Burkina Faso. En 2006, elle écrit la chanson en faveur des Olympiades d'hiver de Turin, qu'on peut écouter sur iTunes. L'année 2007 est celle où elle relit ses chansons dans le double album



Irenegrandi.hits, où apparaît un nouvel auteur rock, **Francesco Bianconi**, du groupe **Baustelle**, qui écrit pour elle *Brucci la città*, qu'elle chante au concert du 1er Mai sur la place Saint-Jean de Latran à Rome ; la chanson est refusée par le *Festival de Sanremo*, mais devient le grand succès, de ventes et de critique, de l'été 2007. *Canzoni per Natale* sort en 2008, recueil de chansons de Noël traditionnelles plus ou moins connues, chantées en italien et en anglais (image ci-contre de 2008). En 2009, elle participe au Concert pour les Abruzzes, avec entre autres une *cover* de *Blowin' in the Wind* de **Bob Dylan**, et elle retourne à *Sanremo* en 2010, avec une chanson de **Francesco Bianconi**, *La cometa di Halley* ; elle publie la même année son album *Alle porte del sogno*. En 2012 sort un album commun avec le

compositeur **Stefano Bollani** (1972-), intitulé *Irene Grandi e Stefano Bollani*. Elle revient à *Sanremo* en 2015 avec *Un vento senza nome* qui anticipe l'album homonyme. Elle participe à nouveau au concert du 1er

mai à Rome et organise un grand tour en 2016-2017. Avec **Loredana Bertè**, elle a été l'hôte du *Festival de Sanremo* de 2019.

Citons encore **Luca Faggella** (1964-) né à Livourne, qui chante d'abord **Piero Ciampi**, est invité par le Club Tenco en 2002 pour son album *Tredici Canti*, et a publié depuis plusieurs autres disques, dont un hommage à **Sergio Bardotti**, puis *Ghisola, Tredici canti* en 2012, et en 2015 un anthologie de chansons 1998-2015.

3) Les groupes en Toscane

3.1 - La New Wave toscane : Litfiba, Piero Pelù - Diaframma - Baustelle - Moda - Neon

Ce sont les principaux groupes toscans de new wave (Voir sur *Wikipedia.org* : *Categoria : cantanti new wave*).

Les **Litfiba** apparaissent en 1980, et leur nom indique leur origine : *Località Italia Firenze Via dei Bardi*. Les créateurs sont **Federico « Ghigo » Renzulli**, **Gianni Maroccolo**, **Antonio Alazzi**, **Francesco Calamai** et **Sandro Dotta**, bientôt remplacé par **Piero Pelù** pour la voix. Le groupe est influencé au départ par la mode punk anarchiste (mais à la différence des autres groupes de ce style, ils ne chantent pas en anglais mais en italien) puis par la new wave, plus proche de la musique pop et dont Florence fut un centre à l'époque (Ci-contre les Litfiba en 1983). Leur premier disque de 5 morceaux sort en 1982, *Litfiba*, et après plusieurs autres 45T, ils publient enfin leur dite « trilogie du pouvoir », *Desaparecido* (1985), *Transea* (1986) et *Litfiba 3* (1988), qui exprime le refus de tout totalitarisme, et leur donnent une audience étonnante pour un groupe de rock dur, où la mélodie est cependant très présente. Un 33T de 1986, *17 Re*, témoigne de leurs diverses sources d'inspiration, de **Mick**



Jagger à **Jim Morrison**, de **Demetrio Stratos** aux **Area** et au symbolisme de **Arnold Schönberg** (1874-1951). Une chanson, *Tango*, rappelle la guerre entre Grande-Bretagne et Argentine pour les îles Malouines. Après plusieurs changements de musiciens, **Ghigo** et **Pelù** restent les leaders du groupe. Un nouveau disque sort en 1990, *El diablo*, suivi d'un nouveau changement de musiciens. Le disque est consacré à l'élément du Feu et à la défense de la culture rock, qui remplace maintenant le punk initial. Cela se confirme dans le disque suivant, *Sogno ribelle*, de 1992, et dans *Terremoto* de 1993, qui célèbre la Terre, d'un rock encore plus dur, sur la mafia, contre la télévision, le charme pervers de l'argent, sur l'antimilitarisme, et sur l'évolution de la société italienne de l'époque. Des tours très populaires suivent chacun de leurs disques, et le résultat sera un double CD, *Colpo di coda*, qui témoigne du déroulement du tour qui suit *Terremoto*. La nouvelle « tétralogie » commencée par *El diablo* (le Feu), *Terremoto* (la Terre), se poursuit avec *Spirito* (l'Air), de 1994, et *Mondi sommersi* (l'Eau), de 1997, qui vend plus de 600.000 copies. *Infinito*, consacré au Temps, de 1999 marque la séparation entre **Ghigo** et **Pelù**, qui va se lancer dans une carrière de soliste ; le disque vend plus d'un million de copies.

Le groupe, privé de **Pelù**, continue avec de nouveaux musiciens et publie en 2000 *Elettromacumba*, qui vend plus de 100.000 copies ; il est suivi de *Insidia* en 2001, et d'un tour d'une année. Leur disque suivant paraît en 2005, *Essere o sembrare* après plusieurs albums live qui reprennent les publications antérieures. Une voix nouvelle, celle de



Filippo Margheri, intervient dans la publication d'un nouveau disque, *Effetti collaterali*, en 2008, et en 2009, de *Five on line*, qui marque la fin de cette période du groupe.

Piero Pelù (ci-dessus), qui avait publié quelques albums individuels, revient alors dans le groupe, qui publie un double album en 2010, *Stato libero di Litfiba*, 24 chansons historiques et deux nouvelles chansons, qui précède une tournée du groupe dans les plus grandes capitales européennes. Un autre disque sort en 2012, *Grande Nazione*. Le 1er juin 2012, ils participent au Nelson Mandela Forum de Florence, et presque tous les anciens musiciens du groupe montent sur scène avec eux. En 2013, le groupe entreprend une grande tournée appelée Trilogie 1983-1989. Leur album de 2016 est *Eutòpia*, qui sera disque d'or, suivi d'une réédition de *Spirito*.

**Écoute 14 : 14. 1 - Maudit (Terremoto, Litfiba, 1993)
14. 2 - Soldi (Ibid.)**

En 1993, l'Italie est finalement sortie de la domination du CAF (**Craxi, Andreotti, Forlani**) démocrate-chrétien et socialiste, commence le procès de *Mani Pulite*, et les scandales de corruption apparaissent comme généralisés. Les **Litfiba** expriment fortement cette atmosphère, dans la tonalité anarchique, symboliste et destructrice de **Piero Pelù** : tout est pourri par l'argent, la mafia domine, les pots-de-vin commandent l'économie, il faut se révolter contre le pouvoir, les pouvoirs, ceux de l'État et ceux de l'Église.

Signalons que **Gianni Maroccolo** fondera parallèlement, avec **Antonio Alazzi** et **Francesco Magnelli**, le groupe rock **Beau Geste**, qui publiera 3 disques, *Per il teatro* et *Chake* en 1990, *Il tetto del mondo* en 1997, et 3 musiques de films.

Un autre groupe de rock new wave florentin est **Diaframma**, né à la fin des années 1970 sous le nom de **C.F.S.**, des initiales des trois composantes, **Gianni Cicchi, Federico Fiumani** et **Salvatore Susini**,



camarades de lycée qui font des *covers* de punk anglais dans des fêtes scolaires et des petits locaux florentins. Ils deviennent les **Diaframma** en 1980 ; leur nom est inspiré par le diaphragme de l'appareil de photo ; leur premier 45T est de 1981, *Pioggia / Illusione Ottica*, et leur premier LP, *Siberia*, de 1983, où **Miro Sassolini** remplace à la voix **Nicola Vannini** ; le groupe se rapproche de la new wave et de **Litfiba**. Ils publient dans l'étiquette indépendante IRA.

Leur second album, intitulé *3 volte lacrime*, est de 1986 ; il a peu de succès et **Fiumani** dissout le groupe, après la sortie de *Box* en 1988. **Fiumani** recrute de nouveaux musiciens et le groupe se reconstitue en publiant à la *Ricordi* le CD *In perfetta solitudine* en 1990, produit par **Vince Tempera**, puis en 1991 *Da Siberia al prossimo week-end*. Le groupe retourne dans le circuit indépendant

en 1992 avec *Anni luce* et *Il ritorno dei desideri* en 1994, suivi de *Non è tardi* en 1995 et de *Sesso e violenza* en 1996, toujours sous la direction de **Fiumani**. *Scenari immaginari* est de 1998, publié comme les disques suivants par l'étiquette qu'ils ont créée, *Diaframma/Self*. Leur disque *Niente di nuovo* est de 2012, suivi de *Preso nel vortice*.

Les **Diaframma** ont refusé plusieurs fois d'aller à *Sanremo*, et leur présence a été un peu éclipsée, – injustement –, par celle de **Litfiba**. ils sont de ceux qui ont fait de la Florence de l'époque l'équivalent de Liverpool en Angleterre dans les années 1960. Leur disque de 2018 s'intitule *L'abisso*.

Écoute 15 : Siberia (Siberia, Diaframma, 1984)

Ils seront suivis un peu plus tard par le groupe **Baustelle**, de rock alternatif formé en 1996 à Sienne, venant de Montepulciano. Leur nom vient d'un mot allemand qui signifie « chantier », « travaux en cours », mais qui contenait aussi pour eux le mot *stelle*, étoiles et *elle* en français. Les créateurs sont **Franco Bianconi** (grand admirateur des



compositeurs pop des années 1960, de **Gainsbourg, Brassens, Brel, De André, Ciampi, Trovajoli, Claudio Brasini et Rachele Bastreggi** (Sienne, 1977-), une grande chanteuse. Leur premier album paraît en 2000, *Sussidiario illustrato della giovinezza*, concept album sur une adolescence tourmentée et romantique toute italienne, qui obtient un succès appréciable auprès de jeunes souvent très perdus et à la recherche de chanteurs indépendants (vous pouvez enregistrer le disque gratuitement sur le [site www.baustelle.it](http://www.baustelle.it)) ; ils reçoivent le prix de la revue *Muccio Selvaggio* (Écouter La canzone del Parco, Cinecittà, Il Musicchiere 99, Gomma, etc). *La moda del lento* paraît en 2003 à la *BMG*, disque plus recherché mais aussi beau grâce aux textes de **Bianconi**, suivi en 2005 de *La malavita*, produit par la *Warner*, qui évoque le mal de vivre contemporain et qui sera un des finalistes de la Targa Tenco de 2006 pour le « meilleur album ». **Bianconi** écrit aussi plusieurs chansons pour d'autres interprètes dont **Irene Grandi** (*Bruci la città* - Voir plus haut). Leur 4e album est publié en 2008, *Amen*, pour la *Warner*, qui se rapproche de la tradition mélodique italienne, accompagné de plusieurs artistes extérieurs et d'un orchestre de cordes et de cuivres, qui obtiendra la Targa Tenco de 2008 pour le « meilleur album », et ils participent au concert du 1er mai à Rome. *Giulia non esce la sera* sort en 2009, colonne sonore du film homonyme de **Giuseppe Piccioni**, avec la voix de **Valeria Golino**. *I mistici dell'Occidente* est de 2010. Un ouvrage est consacré à leur carrière par **Paolo**



Jachia et Davide Pilla en 2011 chez *Ancora*. Leur premier disque est réimprimé en 2011, tandis que 2012 est consacré à la préparation de l'album suivant, *Fantasma*, publié en janvier 2013 : les fantômes nous reflètent nous-mêmes, dans un « pessimisme cosmique », mais le disque est aussi un triomphe de la vie, de l'amour, de l'espérance (*La morte non esiste più*), et il est plein de références classiques à **Mahler, Stravinsky, Messiaen**, arrêté par les nazis durant la seconde guerre mondiale et compositeur en 1941 d'un thème pour trio, auquel le final du disque rend hommage. C'est le cimetière de Milan qui inspire la

chanson *Monumentale*, où les fantômes animent les tombes et suggèrent l'histoire. *L'estinzione della razza umana* est une chanson qui évoque l'actualité : nous ne voterons plus pour eux, dit le texte. « *Un travail profondément classique mais en même temps d'avant-garde, qui impose de manière définitive les Baustelle comme un des groupes italiens les plus significatifs du nouveau millénaire* » (**Veronica Rosi** dans *Ondarock*). En 2014, ils participent à l'album de **Mario Venuti**, *Il tramonto dell'Occidente*. En janvier 2017 (ci-dessus en 2017) , les **Baustelle** publient *L'amore e la violenza*, un album « *obscènement pop et coloré* », suivi d'un tour dans une bonne partie de l'Italie, et d'un *Volume 2* en mars 2018.

Écoute 16 : 16. 1 - L'era dell'acquario (L'amore e la violenza, 2017)
16. 2 - Ragazzina (L'amore e la violenza - Volume 2, 2018)

Signalons le groupe **Neon**, formé à Florence en 1978, qui joue d'abord en style new wave, évolue vers le rock, mais qui chante surtout en anglais.

Continuons par la **Bandabardò**, qui s'est formée en 1993 à Florence ; son nom est un hommage à **Brigitte Bardot**. Les auteurs sont **Enrico « Erriquez » Greppi et Alessandro Finazzo (Finaz)** qui se proposent de mettre en scène l'atmosphère de groupes d'amis qui font de la musique entre eux : « *Nous sommes pour la*



revalorisation des rapports humains, des mélanges raciaux et culturels. Nous luttons pour un monde à la mesure de femmes et enfants pour voir un jour triompher gaieté et gentillesse ». Ils font un tour réussi en Italie et en France, jouant dans de petits locaux et même dans la rue. Leur premier album, de 1996, *Il circo mangione*, est un succès et leur fait gagner le Prix Ciampi : il est suivi de *Iniziali Bi- Bi*, en 1998, et de *Barbaro tour* en 1999, puis *Mojito Football Club* en 2000. Leur premier succès international est *Bondo ! Bondo !* en 2002, base d'un tour en Italie, France et Espagne. Après des changements et le recrutement de nouveaux musiciens, le groupe publie *Tre passi avanti* en 2004, puis un DVD, *Vento in faccia*, en

collaboration avec **Daniele Silvestri, Max Gazzè, Paola Turci, Patty Pravo**. Leur album suivant de 2005, *Appunti partigiani*, est réalisé en collaboration avec les **Modena City Ramblers**. Leur compilation de 2005, *GE-2001*, est jointe au quotidien *Il Manifesto*, destiné à recueillir des fonds pour payer les procès qu'ils avaient eus suite au G8 de Gênes. *Ottavio*, de 2008, raconte l'histoire d'un garçon, qui ne pense qu'à l'amour depuis son enfance ; le disque commence par une interprétation de *Bambino* de **Dalida**, et comprend une reprise de *La mauvaise réputation* de **Brassens**. Ils publient plusieurs autres disques, dont celui de 2011, *Scaccianuvole*. Auparavant ils avaient participé à *Sette X uno*, un disque réalisé par 7 musiciens pour un but, aider la scolarisation des enfants du Nord de l'Éthiopie (avec entre autres **Dario Fo** et **Davide Riondino**). Ils ont publié leur autobiographie, *Vento in faccia - L'autobiografia*, chez Arcana en 2004. En 2010, ils avaient publié *Allegro ma non troppo*, et en 2014 *L'improbabile*, puis en 2018, une nouvelle version de *Se mi rilasso collasso*.

Ils auront donc un style musical très diversifié, du folk au rock : ils veulent à la fois faire de la musique une fête entre amis, et parler des problèmes réels qui font que notre monde n'est pas tout à fait le plus humain et amical possible ! Musique « légère » mais profondément humaine, à l'image de cette **Wilma**, la jeune fille d'un de leurs disques, dans sa plus grande beauté, qui veut rendre le monde meilleur. (contre **José Ramon** à la grosse caisse)



Écoute 17 : *Sogni grandiosi (Il circo mangione, Bandabardò, 1996)*



Un autre groupe intéressant est **Negrita**, fondé à Arezzo dans la seconde moitié des années 1980 à partir d'un groupe local, **Gli Inuidibili** ; ils deviennent **Negrita** en 1992, du nom d'une chanson des **Rolling Stones**, *Hey Negrita*. Les musiciens de départ sont **Paolo Bruni** (« **Pau** ») (image ci-contre), **Cesare** « **Mac** » **Petricich**, **Franco** « **Franky** » **Li Causi**, **Enrico** « **Drigo** » **Salvi**, et **Roberto** « **Zama** » **Zamagni**. Leur premier album, *Negrita*, sort en 1994, dont la chanson *Cambio* relance la nouvelle scène rock de l'époque.

Écoute 18 : *Cambio (Negrita, Negrita, 1994)*

Les gens enragent et hurlent devant la grisaille de l'humanité, et ils ont raison, ce n'est pas une maladie, il faut changer de mentalité, d'identité, trouver d'autres possibilités, et recréer de la propreté. **Negrita** publie ensuite un mini album, *Paradisi per illusi*, en 1995, qui vend plus de 60.000 copies. En 1996, ils louent une maison dans la campagne d'Arezzo, et préparent leur nouveau disque, *XXX*, produit à New Orléans, et qui, soutenu par **Ligabue**, vend plus de 100.000 copies, après un tour à bon succès et la création de musique pour plusieurs films. Ils se construisent un studio d'enregistrement à Arezzo et publient *Reset* en 1999, qui introduit plus de musique électronique, et vend plus de 100.000 copies, suivi d'un long tour. Ils sont parmi les 5 groupes à participer aux cours de rock de l'*A.R.I.A. (Arezzo Rock Italian Academy)*, et y préparent leur nouvel album, *Radio Zombie*, qui sort en 2001, et suivi d'un tour. *Ehi ! Negrita* est publié en 2003. Ils reçoivent plusieurs prix nationaux, et connaissent quelques changements de musiciens. Ils participent sans grand succès (18e place) au *Festival de Sanremo* en 2003, et partent en Amérique du Sud et en Espagne pour un mini-tour, ce qui aura quelque influence musicale (un son plus latin) sur leur disque suivant, *Greta*, de 2005, date à laquelle ils participent au Concert du 1er Mai de Rome pour la troisième fois. Ils travaillent avec **Edoardo Bennato**, et publient en 2005 leur nouvel album, *L'Uomo sogna di volare*, plein de sonorités sud-américaines, qui vend plus de 100.000 copies et dont la chanson *Rotolando verso Sud* a un grand succès. En 2008, ils adhèrent à la campagne contre les mines anti-personnel qui tuent les enfants. La même année, après un concert à Berlin, ils publient *HELLdorado*, qui devient disque d'or, est repris aussitôt après en



Argentine, et cela permet un nouveau tour en Amérique du Sud. Ils participent aussi en 2009 au concert en faveur des Abruzzes après le tremblement de terre. Ils publient en 2011 leur nouvel album, *Dannato vivere*, dans diverses versions, suivi du *Dannato viver Summer Tour* en Italie. Leur album de septembre 2013, *Déjà vu*, est un recueil de leurs chansons précédentes. Leur neuvième album s'intitule *9*, de 2016, et leur dixième, de 2018 *Desert Yacht Club*.



Un autre groupe florentin de funk, pop et acid jazz est formé en 1989 par **Rossano Gentili**, **Stefano Di Donato** et **Simona Bencini**, remplacée en 2004 par la chanteuse **Marquica (Nicoletta Marchica, 1981)**, **Dirotta su Cuba**, dont le nom est inspiré par une vignette de l'époque. Leurs deux premiers albums, de 1995 et 1996, *Dirotta su Cuba*, précédé de la chanson *Gelosia*, et *Nonostante tutto*, ont un certain succès, qui les amène à participer au *Festival de Sanremo* en 1997 avec la chanson *È andata così* qui sera intégrée dans leur troisième album homonyme. Viennent ensuite *Dentro ad ogni attimo*, en 2000, *Fly* en 2002 et *Jaz* en 2005. Ils interviennent dans de nombreuses émissions de télévision, mais restent absents de la scène musicale pendant presque dix ans et sortent un album en 2013, pour lequel s'est reformé le trio initial. En 2016, sort l'album *Studio Sessions Vol.1*, avec plusieurs autres grands chanteurs, suivi en 2019 d'une single en anglais, *Nothing is impossible*.

Citons encore **Nuova Era**, groupe de rock progressif qui naît à Florence en 1985, **Moda** (ne pas confondre avec le groupe **Modà** fondé en 2002), groupe de rock progressif fondé à Florence en 1985, qui joue de 1983 à 1989, avec des musiciens venant surtout d'Arezzo, **Andrea Chimenti**, **Nicola Bonechi**, **Fabrizio Barbacci**, **Fabio Galavotti** et **Fabio Chiappini**. Leur premier album est *Bandiera*, de 1986, un des meilleurs albums de ce style des années 1980, dont une chanson est interprétée avec **Piero Pelù** ; il est suivi en 1987 de *Canto pagano*. Leur 3e album est de 1989, *Senza rumore*, qui a peu de succès. Après cela, le groupe se dissout, tandis qu'**Andrea Chimenti** (1959- Image ci-contre) poursuit son activité en soliste, avec *La maschera del corvo nero* en 1992, *L'albero pazzo* en 1995, *Gohélet* en 1997, et *Il cantico dei cantici* en 1998, lecture du texte biblique par l'actrice **Anita Laurenzi**, accompagnée par la musique de **Chimenti**. Son disque *Tempesta di fiori* est de 2010, suivi en 2014 de la musique d'un documentaire sur **Giuseppe Ungaretti**, *Ungaretti sul Carso*, et en 2015 de *Porto sepolto* pour l'anniversaire de la Première Guerre mondiale. Il publie encore *Yuri* en 2015. Il est aussi un interprète de **David Bowie** en 2016 et 2017.



Le bassiste et contrebassiste de Lucca **Giovanni Tommaso** (1941-) fonde en 1971 le groupe **Perigeo**, dont le disque *Azimut* de 1972 est reproduit dans l'anthologie *Progressive Rock Italiano* n° 17. Le groupe se dissout en 1982.

NOTES :

1. Pour lire et écouter des chansons de **Dodi Moscati**, vous pouvez aussi consulter le site *Canzoni contro la guerra*, www.antiwarsongs.org.
2. **Enrico De Angelis** écrit : « *Essayons de partir d'un postulat : que le rock est masculin et la mélodie féminine. Eh bien, Gianna Nannini a réussi comme peu d'autres à réaliser une inconcevable synthèse entre des termes si antithétiques, après avoir délibérément battu les cartes et confondu les rôles. Rien que pour cela, elle mérite un place d'honneur dans l'histoire de la chanson* » (in : **Teresa De Santis**, Nannini, Franco Muzzio, 1991, p. 7).
3. Raconté dans le délicieux récit de sa vie : **Gianna Nannini**, *Io*, Rizzoli, 2005, p. 39. Ce texte permet de mieux comprendre comment vit et comment travaille **Gianna Nannini**, et combien elle se passionne et s'engage dans son travail de création musicale.